

Rencontre nationale des acteurs engagés contre la précarité énergétique 2023

Réseau RAPPEL – 9 novembre 2023

Atelier n°3 & 5 : Lutte contre la Précarité énergétique d'été : comment agir sur nos territoires ?

Co-animation de l'atelier : Marie-Maud Gérard (GERES) et Gwendal Evenou (CoolRoof France)

1ère partie – Réflexions autour de la question : ce que ça évoque pour vous et les ménages accompagnés

Cette première partie de l'atelier a permis aux participant.es de s'exprimer sur leurs expériences / représentations liées à la précarité énergétique d'été.

Précarité énergétique, ou thermique ? cette question a été soulevée au cours des discussions.

Les différentes notions qui ont été abordées sont listées ci-dessous.

Qualification du problème :

- En Bretagne : c'est aussi un problème / pas de culture de la chaleur et notamment sa gestion dans les immeubles collectifs
- Même dans le Sud c'est encore une question marginale
- Encore des alternances entre été frais et étés chauds
- Très chaud l'été
- Problème émergent = encore peu de cadre pour imposer des travaux aux bailleurs. Et un manque de moyens.

- Avis contrastés : le sujet représente peu de questions pour certain.es participant.es et par ailleurs des questions et sollicitations de ménages sur le confort d'été pour d'autres
- Un GIEC local en Pays de Loire montre que les périodes de gel vont baisser et que les périodes de forte chaleur vont s'accroître et se prolonger

Et plus spécifiquement :

- Sous les combles
- Problème beaucoup plus important en centre urbain, dans les immeubles collectifs avec une aggravation due aux Ilôts de Chaleur Urbain (ICU)
- Pavillon isolé par l'extérieure avec une mauvaise gestion de la ventilation

Conséquences :

- Problèmes de santé froid / chaud = considérés comme si l'on vivait dehors alors que non on est dans le logement.
- Impayés
- Paris : des simulations de températures caniculaires très élevées (50°C) viennent d'être réalisées, le sujet émerge réellement.
- Sollicitations plus nombreuses mais impuissance (que faire ? que proposer ?)

Bâti touché :

- Copropriétés
- Isolation faible
- Même dans la rénovation BBC, cela peut arriver
- Parc public
- Logements peu isolés, faible performances énergétique (F – G)
- Également en maison individuelle
- Gros problème dans les bâtiments publics aussi, fermetures de collèges en raison de forte chaleur

Qui est touché :

- Les personnes âgées sont touchées. L'installation de climatisation est un questionnement actuel (Cf. en maisons de retraite).
- Les jeunes aussi sont touchés
- Les personnes âgées ne comprennent pas le sujet parce que non touchées (Alsace) ou bien parce qu'elles ne s'en rendent pas assez compte (déshydratation)

- Cas d'une jeune femme à Montpellier, sous les toits, et que la chaleur angoissait, son chien est mort dans l'appartement en raison de la chaleur. Souffrance engendrée.

Des solutions ?

- Brasseurs d'air
- Climatisation
- Volets (persiennes, volets à projection par exemple)
- Installations Photovoltaïques pour ombrager la toiture et produire des ENR
- Isolation
- Rénovation
- Espace urbain à adapter
- Pergola
- Végétalisation
- Brumisateurs

Et aussi :

- Réorientation des visites sociotechniques à réfléchir, pour l'instant c'est très orienté vers l'hiver
- Sensibilisation à accroître sur les problèmes de confort thermique liés à l'été
- A intégrer dans les plans d'urbanisme territoriaux
- Accompagnement pour baisser les consommations de climatisation
- A la Réunion : inconfort dans le logement. En 2010 instauration de la Réglementation Thermique RT2A qui prend en compte le confort en période chaude
- Entre 1990 et 2010, les logements construits ne sont pas adaptés pour un confort en période chaude
- Aide sur le remplacement d'équipements et notamment climatiseurs
- Des aides locales sur le matériel
- Des ateliers santé organisés
- Solutions d'urgence ?
- Pour les personnes âgées : équipement d'une pièce avec un rafraîchissement actif
- Plus facile en maison individuelle : pourquoi pas aménager la cave, le sous-sol ?

2ème partie – Proposition de solutions

- **1er niveau d'intervention : dans le logement**

Solutions proposées

1^{er} niveau de solution : le comportement des habitants

Ce premier niveau consiste en des gestes simples, pour accompagner les ménages à modifier leurs comportements du quotidien afin de les adapter aux fortes chaleurs :

- Fermer les volets le jour et ouvrir le soir et le matin, aérer pendant la nuit, ce qui va à l'inverse de la pratique classique ;
- Modifier son alimentation : le café, par exemple, a un effet diurétique, et donc potentiellement déshydratant, et accentue l'état de nervosité que peuvent ressentir certaines personnes avec la chaleur. De même, si ça semble être de bon sens, suggérer de bien s'hydrater en buvant de l'eau.

2^{ème} niveau de solution : diminuer les apports intérieurs de chaleur

Ce comportement dans l'habitation peut aussi se traduire dans l'usage des équipements sources de chaleur, notamment l'électroménager. Globalement, s'il s'agit de limiter son utilisation, il est aussi conseillé :

- De cuisiner sans cuisson, ou au moins sans four. Un lien peut être fait en ce sens avec les structures qui proposent des cours de cuisine dans le cadre de projets alimentaires de territoire par exemple ;
- De ne pas utiliser son sèche-linge, et au contraire de faire sécher son linge à l'intérieur, qui apportera un surcroît d'humidité reconfortant.

3^{ème} niveau de solution : des solutions DIY simples d'accès

Des solutions simples peuvent être mises au point quotidiennement, avec comme objectif d'accroître l'humidité intérieure, facteur de rafraîchissement :

- Une serviette humide devant le ventilateur ;
- Un linge humide au-dessus de la fenêtre ouverte le soir ;
- Une bassine d'eau pour rafraîchir les pieds, ce qui rafraîchira in fine tout le corps ;
- Une bouillotte d'eau froide pour les draps.

4^{ème} niveau d'intervention : solutions DIY plus élaborées

Il a notamment été évoqué la fabrication de rideaux isolants à partir de couvertures de survie. Un tuto est d'ailleurs disponible sur le [site du low-tech lab](#).

Echanges

Les échanges ont porté autour des outils qui pourraient être mis à disposition des personnes qui accompagnent ces habitants souffrant de la chaleur.

Il a ainsi été proposé d'intégrer des équipements (couverture de survie pour un isolant DIY – cf. infra -, pains de glace, rideaux thermiques, éventail...) dans les kits distribués lors des visites dans le cadre des Slime.

De même, éditer et diffuser un guide de bonnes pratiques, incluant pourquoi pas un livret de recettes d'été froides/ cuites dehors / en marmite norvégienne.

Enfin, mettre en valeur des témoignages de personnes souffrant de cette chaleur et ayant mis au point des solutions.

- **2ème niveau d'intervention : les premières solutions techniques**

Solutions proposées

Ces propositions concernent des aménagements simples à mettre en place à l'intérieur de l'habitation.

Pour poursuivre sur le DIY, il peut s'agir de réaliser de la climatisation naturelle avec des systèmes en terre cuite, et/ou de développer une végétalisation intérieure. Dans les deux cas, il est envisageable d'organiser des ateliers collectifs de fabrication, ainsi qu'une bourse aux plantes, en sélectionnant les plantes adaptées. Toujours en DIY, la technique de protection proche du coolroofing, en badigeonnant les fenêtres de blanc de Meudon est facilement accessible, même si elle reste temporaire, la pluie pouvant l'effacer rapidement.

Dans une optique plus ambitieuse, il s'agirait d'accompagner les copropriétés ou les bailleurs sociaux à l'installation de pergolas, pare-soleil, store banne, ou tout simplement de volets (certains immeubles n'en sont tout simplement pas pourvus...).

La pose de brasseurs d'air ou de climatiseurs très performants a également été évoquée, et pourquoi pas par des structures d'insertion locales.

Cela pose la question du financement : dans le cadre du Slime, un fonds d'aide à ces travaux ou à l'acquisition d'équipements pourrait être envisagé.

Echanges

Les échanges ont tourné autour de la mise en place de ce fonds d'aide. Il serait facilité par une collecte de retours d'expériences des territoires, ce qui permettrait d'imaginer plusieurs stratégies de mise en œuvre.

L'idée de travailler avec des structures d'insertion pour l'installation a également été plébiscitée.

- **3ème niveau d'intervention : solutions techniques sur le logement**

Solutions proposées

Nous retrouvons un complément des solutions déjà évoquées au point 2, comme par exemple l'installation de brise-soleils, de protections solaires des baies par des volets projetables avec lames orientables.

La ventilation doit également être promue : toiture ventilée et sur-toiture performante, bardage ventilé.

De même privilégier les couleurs claires : coolroof sur les toits, couleurs claires sur les façades / ou végétaliser ces mêmes façades.

Les autres solutions sont plutôt des préconisations pour la construction de nouveaux logements : privilégier le bio-sourcé, des matériaux à fort déphasage thermique, l'orientation des ouvertures, favoriser les logements traversants.

Echanges

Il apparaît central de revoir les dispositifs d'aides dans ce sens pour les bailleurs sociaux et les privés, voire les réglementations de construction afin de favoriser la conception bioclimatique, l'isolation biosourcée et une ventilation systématique.

Cela pourrait se traduire par des financements supplémentaires pour des matériaux biosourcés (un « bonus » en quelque sorte).

Cela demande d'opérer un lobbying pour intégrer le confort d'été dans les aides comme le fait la Fondation Abbé Pierre.

D'autre part, il apparaîtrait pertinent de sensibiliser voire former les architectes et maîtres d'ouvrage à ces questions.

Enfin, il s'agit d'apporter des solutions de réhabilitation, ce qui commencerait par étudier les risques de surchauffe dans le bâti ancien, en fonction de critères bien définis (qualité d'isolation, zone géographique, exposition...).

- **4ème niveau d'intervention : à l'extérieur du logement**

Solutions proposées

Tout d'abord, la végétalisation : développer les espaces naturels à la place des dalles, qui accumulent la chaleur, en y intégrant pourquoi pas des mares. Cette végétalisation peut également se faire en façades. Techniquement, il est pertinent de prévoir dans cette végétalisation des arbres à feuilles caduques côté ouest.

Parallèlement, la désimperméabilisation des sols, en remplaçant le bitume par des revêtements plus perméables et de couleur plus Claire, est une mesure

complémentaire à la végétalisation.

Une autre solution concerne la constitution de lieux refuges collectifs, en les cartographiant. Ces lieux refuges devront être adaptés aux fortes chaleurs.

Enfin, plus globalement, la réglementation doit également évoluer : adapter le DPE au confort d'été, mieux définir la précarité thermique estivale avec des indicateurs précis.

Echanges

Les échanges ont porté sur différentes dimensions :

- **Les Collectif habitants**

Avoir un droit de végétaliser, de développer les jardins partagés, les initiatives citoyennes par un soutien en ce sens des collectivités locales.

- **Syndic/copro/bailleurs sociaux**

Imposer des obligations réglementaires.

Revoir les règles de vote en copropriété.

Appliquer de la loi Climat & Résilience.

- **Collectivités**

La première mesure serait réglementaire : favoriser le bioclimatisme, les toits blancs, les énergies renouvelables dans les Plans Locaux d'Urbanisme.

En termes d'urbanisme, développer l'aménagement public dans ce sens : installation de brumisateurs de façon systématique, espaces climatisés refuges. De même, la gratuité des piscines en période de canicule pourrait être généralisée. L'objectif serait d'aménager cet espace urbain pour permettre aux personnes (notamment âgées) de se déplacer à l'ombre.

Enfin, l'installation de points d'eau dans les quartiers permettrait à tout un chacun de s'hydrater correctement.

Stratégiquement, il s'agirait de montrer aux collectivités qu'elles ont à y gagner. Cela peut passer par les CEP, pour diffuser les études et les initiatives inspirantes.

De même, il s'agirait de s'appuyer sur les PCAET pour mettre en place ces solutions.

Il pourrait aussi s'agir de montrer que les pouvoirs publics ont tout à perdre à l'inaction, en mesurant les effets de chaleur sur la santé, la surmortalité et in fine une estimation du coût sanitaire des vagues de chaleur.